

En hommage à Jaques-Dalcroze, chantre de Romandie

Autor(en): **Molles, R. / Dalcroze, Jaques**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **77 (1950)**

Heft 11

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-227417>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

trop bien servie avec la maison et tout le bataclan !

Fanchon, indignée, riposte du tac au tac et les deux furies se crépaient déjà le chignon, tant et si bien qu'on eut toutes les peines du monde à les séparer.

Tout arrangement devenait impossible. On se quitta en plein désaccord et bienôt commença un long procès ruineux qui finit par engloutir la maison, le carnet d'épargne et la poêle à frire de tante Rose !

And. Paillard.

En hommage à Jaques-Dalcroze, chantre de Romandie

*De ce terroir romand, nul mieux que Toi, Dalcroze
N'a su mettre en couplets le primitif élan
Et de notre gaîté, timide, quand elle ose
Exprimer la hardiesse en ce qu'elle a de lent...*

*C'est que ton cœur sensible aux coutumes sans pose
De nos bons vigneron qui chantent en parlant
Fut à larges battants ouvert à notre prose
Dont bruissaient et l'Auberge et nos Fêtes de chant.*

*Sous tes notes les mots prenaient gentes ardeurs,
Musique et poésie étaient à nouveau sœurs :
Les travaux de nos champs chantaient vraiment dans l'âme.*

*Aussi qui ne regarde un village, un coteau
Sans qu'aussitôt une chanson ne s'en réclame
Et qu'on pense tout bas : Dalcroze est mort trop tôt.*

R. Molles.

Les patois au Congrès du Rhône à Avignon

A notre grande surprise, la première séance de ce congrès fut consacrée aux dialectes rhodaniens et à leur rapport avec la langue française. Ce qui est une des conséquences de la création de l'Académie rhodanienne des lettres.

M^r Marcel Guinand, de Genève, président de l'Union générale des rhodaniens et de l'Académie, introduisit le sujet en exprimant le désir que les orateurs disent leur opinion sur les patois, et sur l'influence bonne ou mauvaise qu'ils peuvent exercer sur la langue française.

Dans une belle envolée provençale, M. Frédéric Mistral, neveu du poète et conservateur au musée de Maillane, nous dit ce qui se fait en Province pour le maintien de la langue locale. Les pédagogues ont la faculté d'enseigner le provençal pendant les heures consacrées aux